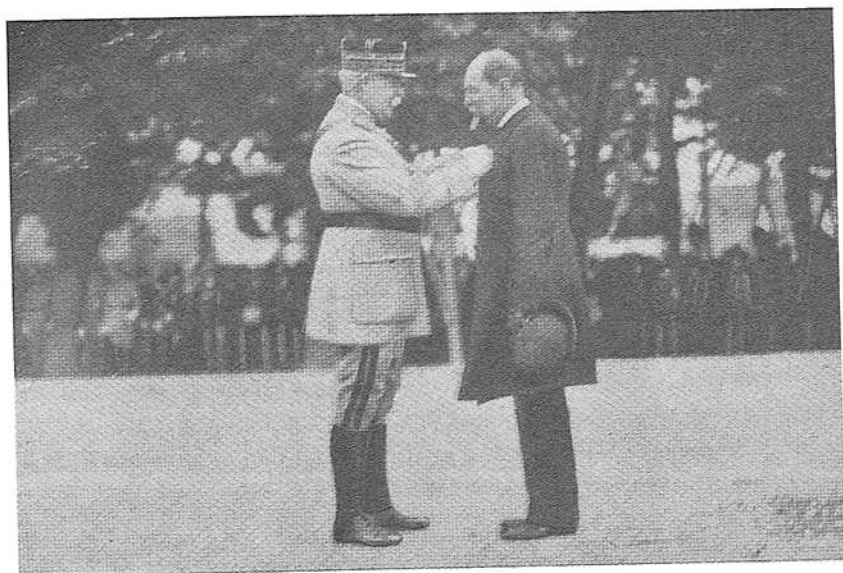


dispensaire, créée de toutes pièces, distribuait le lait, en partie gratuitement, en partie contre une redevance modique, grâce aux revenus d'un capital, judicieusement placé. (31) A l'Oeuvre de la «Goutte de lait» était attachée une ferme (Lombut), exploitée par une famille luxembourgeoise.

La reconstruction des bâtiments publics de la ville de Verdun se fit selon un plan établi par Paul Wurth et par l'intermédiaire de la «Société Verdun-Luxembourg», à laquelle la Commission de Secours fournit un fonds de roulement pour les avances à faire aux entrepreneurs. Le fonctionnement de cette Société dépassa tous les espoirs: avec une somme de 800.000.- frs mise à la disposition de la Ville de Verdun, la «Société Verdun-Luxembourg» réussit à faire des avances de près de cinq millions de francs.



Le Maréchal Pétain décorant P. Wurth de la Légion d'honneur

Photo A. Heinen

A la fin de son activité, la Commission eut encore des sommes disponibles qui furent utilisées dans l'intérêt d'oeuvres durables dont la «Goutte de Lait» de Verdun et une Bourse d'études à l'Ecole des Arts et Métiers de Pierrard lez Virton. (32)

Lorsque, le 25. 6. 1921, la ville de Verdun commémora le troisième anniversaire de la défaite allemande, elle convia aux fêtes les membres de la Commission de Secours pour leur faire remettre de hautes distinctions. C'est à cette occasion que Paul Wurth fut décoré de la croix de chevalier de la Légion d'honneur, par le maréchal Pétain et devant les troupes de la garnison.